



**VU** à l'Odysée d'Eybens

## IL PICCOLO CORO Les petites musiques au chœur

L'ensemble vocal grenoblois Il Piccolo Coro ouvre la saison musicale avec un programme délicat et ambitieux.

Isabelle Fesquet, qui en assure la direction depuis qu'elle l'a fondé il y a 10 ans, possède un chœur de chambre qui lui donne les moyens de son ambition.

Si le programme proposé n'est pas d'un abord facile pour l'auditeur, on imagine qu'il ne l'est pas non plus pour les choristes. Rares sont les ensembles, même professionnels, qui osent aborder un répertoire totalement a capella, c'est-à-dire sans aucun soutien instrumental: intonation à haut risque, fatigue vocale, mise à nu des faiblesses des pupitres... La gageure est considérable, d'autant plus que les œuvres abordées sont souvent à six ou huit voix, sollicitant aussi de brèves interventions solistes dans ce chœur entièrement constitué d'amateurs que n'est venu grossir pour l'occasion aucun chanteur professionnel, comme c'est parfois l'usage.

Le thème de la soirée, intitulée Musiques d'Europe, louvoie loin des frontières habituelles fréquentées par la plupart des chorales. Les œuvres en allemand, de BRAHMS et de MENDELSSOHN, malgré leur connotation romantique, peinent un peu à s'engager dans une expression forte des sentiments générés par les textes: une trop grande timidité dans l'élocution, une réponse insuffisante aux gestes intenses de la cheffe font de ce répertoire à l'austérité lumineuse des chants de l'ombre que l'on aurait souhaités plus brillants et plus contrastés. Une frustration similaire, et pour les mêmes raisons, caractérise les pièces anglaises: quand on sait l'importance presque exagérée que les maîtrises britanniques accordent au rythme interne des consonnes, on regrette cette absence de rides sonores dans lesquelles ces œuvres, privées d'accompagnement, doivent trouver leur propre mécanique. Or, cette absence n'est pas incompétence; il suffit d'écouter une pièce en français comme l'étonnant *Nocturne* de Thierry MACHUEL

(2001) pour en saisir le texte dans toutes ses nuances. Cette œuvre récente convient à merveille à la chorale d'Isabelle FESQUET qui sait ménager la surprise harmonique de ces réservoirs, «*sortes de canons dont les entrées sont laissées à la discrétion des interprètes*», parvenant ainsi à créer une impression d'improvisation alors que tout est travaillé au comma près.

Il Piccolo Coro trouve en effet son terrain de prédilection dans ces compositions contemporaines, souvent venues de l'Est ou du Nord de l'Europe. Le très bel *Ave Maris Stella*, pour consensuel qu'il soit dans son traitement modernisé du thème grégorien, diffuse une atmosphère étrange dans laquelle les choristes s'expriment avec assurance et conviction. *La Prière* de PURCELL revisitée par le Suédois SÄNDSTRÖM, après un paroxysme halluciné, se résout sur un accord qui, pour parfait qu'il soit, laisse l'auditeur dans une inquiétude passionnée. *Le Pseudo yoïk* finlandais clôt la soirée dans une joie festive et communicative.

Mais c'est probablement dans le *Jubilate Deo* (1941) de Francis POULENC qu'il Piccolo Coro donne l'entière mesure de sa verve et de sa compétence technique, confirmant son affinité avec les musiques du xx<sup>e</sup> siècle. Le succès de cette connivence avec le compositeur français augure favorablement de la prochaine prestation de cet ensemble: le 6 mars 2007, sous la direction de Mirella GIARDELLI, Il Piccolo Coro participera à un concert entièrement dévolu à POULENC dans lequel on entendra, entre autres, les *7 Chansons pour chœur a capella*. Un rendez-vous unique à ne pas manquer!

Gilles Mathivet